

nèrent d'autant plus à les demander qu'ils regardoient comme presque impossible que l'Electorat fut abandonné si complètement par tous ses Voisins, et se flattoient que des Circonstances, à eux inconnues pourroient amener quelque Assistance: mais les mêmes Raisons qui avoient empêché Sa Majesté auparavant de donner des Ordres pareils, subsistoient encore; et Elle dut donc se borner à répondre, „Que s'il y avoit quelque Espérance d'obtenir le But principal, celui de garantir le Pays d'une Invasion, il n'y avoit aucun effort qu'il ne fallût faire; mais que, si l'on ne pouvoit avoir que de moindres Buts en Vue, s'il ne pouvoit être Question que de sauver des Effets et faire une Retraite honorable aux Troupes, il falloit proportionner les Moyens à ces Fins, et ne pas obliger le Pays à des Sacrifices, qui sans pouvoir lui être réellement utiles, ne feroient que l'exposer à de plus grands Malheurs.“

Cette Réponse, datée du 13. Mai, n'étoit pas arrivée encore à *Hanovre* qu'on y apprit que Lord *Whitworth* étoit sur le point de quitter *Paris*, et qu'un Corps considérable de Troupes *Françoises* se rassembloit près de *Nimègue*, dans le Dessein prononcé d'envahir l'Electorat. Il étoit clair alors qu'il n'étoit plus Temps d'attendre des Ordres, et qu'il falloit agir par soi-même. On se détermina, du Consentement de Son Altesse Royale Monseigneur le Duc de